

DIAGNOSTIC CULTUREL DES BIBLIOTHEQUES DE ROUEN

TABLE DES MATIERES

1. Quelques caractéristiques du territoire	2
1.1. Une capitale régionale.....	2
1.2. Une ville traversée par la Seine	3
2. Caractéristiques de la population.....	4
2.1. Une population relativement jeune.....	4
2.2. Diversité de la population	6
2.3. Des difficultés sociales concentrées dans certains quartiers.....	7
2.4. Une population active concentrée dans le secteur tertiaire.....	9
2.5. Une représentation de cadres importante mais concentrée sur la rive droite.....	10
2.6. Une population très diplômée mais des inégalités par quartiers marquées	10
2.7. L'illettrisme	12
2.8. L'illectronisme	14
2.9. L'Emi : l'Education aux Medias et à l'Information	14
3. Une vie culturelle particulièrement riche.....	15
3.1. Un environnement culturel stimulant.....	15
3.2. Un projet culturel « partout, pour tous et par tous ».....	16
3.3. Rouen, capitale européenne de la culture en 2028.....	17
4. Les bibliothèques	19
4.1. Présentation du réseau des bibliothèques.....	19
4.2. La fréquentation.....	21
4.3. Les axes du PCSES	23
4.4. Illettrisme, illectronisme et Emi : les actions déjà menées	23
4.4.1. Lutte contre l'illettrisme	23
4.4.2. La Lutte contre L'illectronisme, L'Emi.....	29
5. Conclusions et perspectives	31



1. QUELQUES CARACTERISTIQUES DU TERRITOIRE

1.1. UNE CAPITALE REGIONALE

Située au nord-ouest de la France, traversée par la Seine, la commune de Rouen bénéficie d'une situation de carrefour entre le littoral normand, le nord de la France et la région parisienne, à l'intersection des grands axes de l'Europe du Nord-Ouest.



Rouen est la capitale de la région Normandie, siège de la préfecture de région et de la plupart des services régionaux de l'État. Le siège du Conseil Régional est à Caen mais une partie de ses services est installée à Rouen (notamment les transports).

Elle est également le siège de la préfecture de la Seine-Maritime et de la Métropole Rouen Normandie regroupant 71 communes et près de 500 000 habitants. Elle en est le principal centre urbain avec 111 760 habitants en 2020.

Elle est ainsi le centre de la première métropole du Nord-Ouest et de la dixième agglomération de France.

Rouen concentre également un nombre important d'activités économiques :

- elle est depuis longtemps un important centre maritime et fluvial grâce à son port (premier port européen exportateur de céréales, 5^{ème} port de France).

- c'est également un centre économique pour la confection, l'automobile mais aussi l'industrie pharmaceutique, la pétrochimie et la chimie. Aussi, par comparaison avec d'autres villes françaises de taille comparable, Rouen comprend une importante population ouvrière (8% d'ouvriers en 2018 selon l'Insee

- c'est un pôle du secteur tertiaire, centre administratif, sièges d'entreprises (notamment d'assurances), centre de l'enseignement supérieur (30 000 étudiants).

Son centre-ville rive-droite composé de 1350 commerces de détail est aussi l'un des premiers pôles commerciaux à ciel ouvert du Nord-Ouest de la France.

C'est également un centre touristique attirant près de 2 millions de touristes (dans la Métropole) du fait de son exceptionnel patrimoine hérité notamment de son passé prestigieux : ancienne capitale du duché de

2. CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION

2.1. UNE POPULATION RELATIVEMENT JEUNE

► 5. Population et évolution de la population, entre 2008 et 2019, des communes de plus de 15 000 habitants

Département / commune	Population au 1 ^{er} janvier 2019	Rang régional	Évolution annuelle moyenne de la population (en %)		Évolution annuelle moyenne de la population (en nombre)	
			2013-2019	2008-2013	2013-2019	2008-2013
Calvados						
Caen	106 230	3	-0,2	-0,5	-167	-534
Hérouville-Saint-Clair	22 555	12	0,9	-0,8	194	-175
Lisieux	20 038	14	-0,9	-0,9	-182	-195
Vire Normandie	16 590	19	-1,3	-0,6	-227	-107
Eure						
Évreux	46 349	5	-1,2	-0,4	-562	-211
Vernon	23 727	11	-0,2	-0,8	-56	-187
Louviers	18 518	17	0,5	-0,2	83	-34
Manche						
Cherbourg-en-Cotentin	78 549	4	-0,5	-0,8	-405	-670
Saint-Lô	19 050	16	-0,2	0,2	-39	39
Orne						
Alençon	25 870	10	-0,3	-1,0	-80	-261
Seine-Maritime						
Le Havre	168 290	1	-0,4	-0,8	-631	-1 339
Rouen	112 321	2	0,2	0,2	261	266
Sotteville-lès-Rouen	29 068	6	0,2	-0,9	61	-268
Saint-Étienne-du-Rouvray	28 352	7	-0,2	0,5	-64	134
Dieppe	28 241	8	-1,1	-2,1	-329	-675
Le Grand-Quevilly	25 963	9	0,7	-0,7	166	-172
Le Petit-Quevilly	22 000	13	-0,3	0,5	-71	113
Mont-Saint-Aignan	19 357	15	0,2	-0,8	30	-165
Fécamp	18 041	18	-1,2	-0,1	-223	-11
Elbeuf	16 224	20	-1,1	0,2	-187	35
Montivilliers	15 470	21	-0,8	-0,1	-121	-18

Avertissement : Les taux de variation sont arrondis au plus près de leurs valeurs réelles. La somme des taux dus aux soldes naturels et migratoires peut être de fait légèrement différente du taux de variation de la population. On parle de hausse si le taux de variation de la population est supérieur ou égal à 0,2 %, de baisse si le taux est inférieur ou égal à -0,2 %, de stabilité relative si le taux est égal à -0,1 %, 0,0 % ou 0,1 %.

Sources : Insee, recensements de la population 2008, 2013 et 2019

La Normandie est une région de légère déprise démographique. Cependant, à l'inverse de Caen ou du Havre, la ville de Rouen connaît une légère augmentation de sa population notamment du fait d'un solde naturel positif et plus élevé que la moyenne nationale (+0,5 % par an / France métropolitaine +0,3 %).

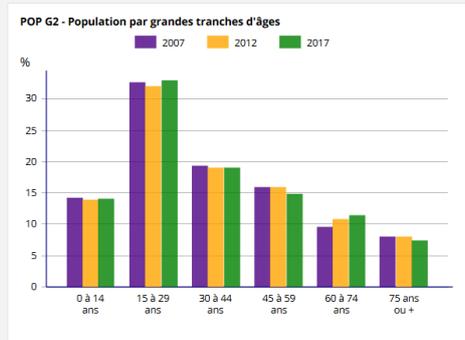
Population par âge en 2016			
	Rouen	Caen	France
0 à 14 ans	14,3	12	18,3
15 à 29 ans	32,6	31,6	17,7
30 à 44 ans	17,2	17,2	19
45 à 59 ans	15,4	15,4	19,9
60 à 74 ans	12,9	12,9	15,9
75 à 89 ans	9,8	9,8	9,3

Source Insee

La composition de la population montre une population plus jeune que la moyenne française. La catégorie d'âge la plus importante est celle des jeunes adultes 15-29 ans, (32,6 % de la population rouennaise contre 17,7 % en France).

En revanche, les tranches d'âge au-dessus de 30 ans sont moins importantes que pour la France notamment les plus de 60 ans.

POP G2 - Population par grandes tranches d'âges



Sources : Insee, RP2007, RP2012 et RP2017, exploitations principales, géographie au 01/01/2020.

L'évolution de la population montre une stabilité de la population jeune, voire une tendance à une légère augmentation des 15-29 ans (du fait notamment du campus universitaire) tandis que le nombre des 30 à 59 ans a tendance à baisser.

Le taux de natalité (1,33 % en 2017) supérieur à la moyenne française (1,15%), la proportion importante de jeunes adultes et l'augmentation des plus de 60 ans sont des éléments à prendre en compte pour la construction de la politique documentaire et les services proposés en direction de la population.

Le diagnostic des besoins sociaux de 2018 précise à l'échelle des quartiers ces données, ce qui permet d'adapter à l'échelle des sites, les besoins :

- Les populations jeunes sont en plus grande proportion dans les quartiers prioritaires que dans le reste du territoire (bibliothèque de la Grand'Mare, Châtelet et Simone de Beauvoir). Dans ces quartiers, les familles monoparentales sont également plus nombreuses qu'ailleurs.
- Les jeunes adultes sont davantage présents dans le centre-ville et le quartier Pasteur, du fait de la présence de nombreux étudiants qui ont besoin de places de travail. Or, c'est aussi là que notre offre est inexistante (quartiers ouest) ou saturée (Centre-ville rive droite).
- « Les populations dans la tranche d'âge des 40-80 ans sont surtout présents dans les quartiers Mont-Gargan, Sapins/Vieux Sapins, Grieu/Vallon Suisse/Saint-Hilaire et Grand Mare. Et les plus de 80 ans sont particulièrement représentés en Centre-ville et sur le quartier Jouvenet. »¹. Cela correspond aux constatations des bibliothécaires sur les différences de lectorat suivant les sites.

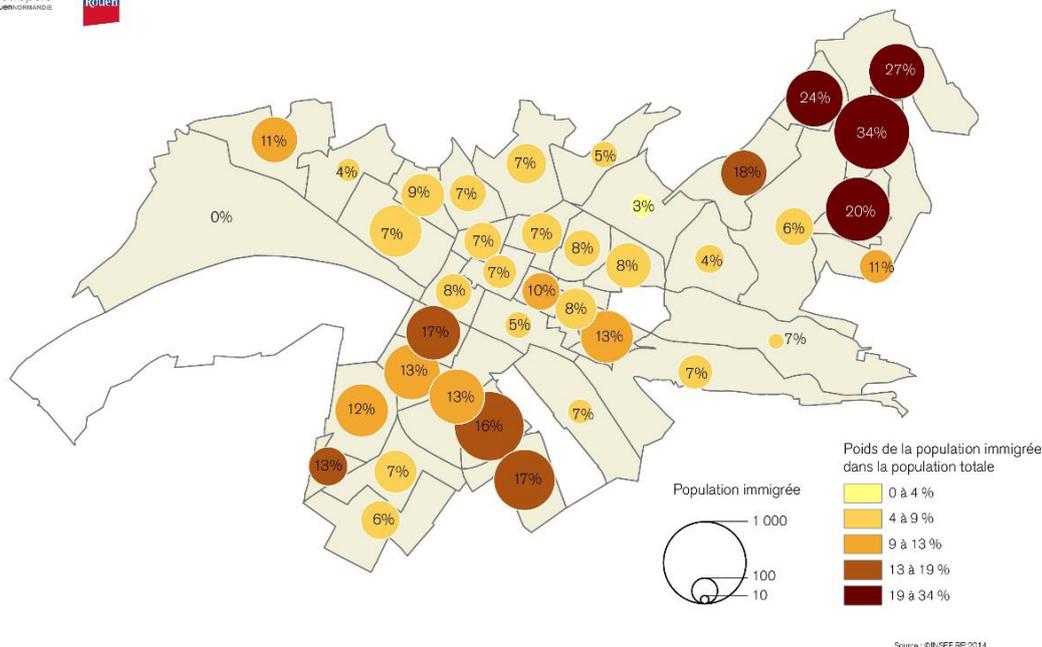
¹ Diagnostic des besoins sociaux Rouen 2018

2.2. DIVERSITE DE LA POPULATION

En 2014 à Rouen, la population issue de l'immigration représente 10,5% de la population. Ce sont dans les quartiers prioritaires et sur la Rive Gauche, là où la part des logements sociaux est la plus importante, que la part de population immigrée et étrangère est la plus élevée.



Population immigrée et part de la population totale par quartier en 2014



En 2014, 69% des immigrés installés à Rouen étaient originaires d'Afrique et majoritairement d'Afrique subsaharienne.

Le programme de Réussite Educative, Bilan 2017 et perspectives 2018 indique que pour la prise en charges des enfants dans ce dispositif : « l'Anglais nigérian, l'Arabe, les langues de l'Afrique de l'Ouest et le Roumain sont les langues les plus parlées ».

La population immigrée rouennaise

Population immigrée par âge et pays de naissance en 2014

Nationalité	Moins de 15 ans		15 à 24 ans		25 à 54 ans		55 ans ou plus		Ensemble	
	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb	%	nb
Portugal	2%	14	0%	6	2%	128	5%	102	2%	250
Italie	3%	19	1%	13	1%	66	2%	49	1%	146
Espagne	1%	6	2%	31	1%	84	2%	45	1%	167
Autres pays de l'UE à 27	10%	62	7%	128	7%	457	9%	195	7%	842
Autres pays d'Europe	10%	60	4%	73	3%	189	3%	74	3%	396
Algérie	20%	124	11%	201	24%	1641	25%	547	22%	2512
Maroc	3%	16	12%	227	13%	880	14%	313	12%	1436
Tunisie	1%	5	2%	42	5%	338	6%	130	4%	514
Autres pays d'Afrique	28%	174	39%	742	30%	2065	26%	569	31%	3550
Turquie	0%	3	1%	13	1%	74	0%	1	1%	91
Autres pays	21%	130	22%	417	13%	924	8%	183	14%	1654
Ensemble	5%	612	16%	1 893	59%	6 846	19%	2 209	100%	11 560

© INSEE, RP2014 exploitation principale, géographie au 01/01/2016

Les bibliothèques jouent un rôle dans l'inclusion, l'accompagnement à la maîtrise de la langue française. Elles proposent actuellement des méthodes de langues sur support papier et des ressources d'autoformation numériques et des ateliers de conversation cf. paragraphe 4.3.1. sur les actions dans le domaine de l'illettrisme et la maîtrise de la langue.

2.3. DES DIFFICULTES SOCIALES CONCENTREES DANS CERTAINS QUARTIERS

Revenus	Rouen (76540)	Caen (14118)	France (1)
Nombre de ménages fiscaux en 2016	48573	46626	
Part des ménages fiscaux imposés en 2016, en %	50	50	52
Médiane du revenu disponible par unité de consommation en 2016, en euros	19544	19666	21100
Taux de pauvreté en 2016, en %	22	20	14,7
Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-Ccmsa, Fichier localisé social et fiscal en géographie au 01/01/2019			

En 2016, le revenu médian des ménages rouennais se situait un peu en dessous du revenu médian national. Le taux de pauvreté est lui supérieur au taux de pauvreté national (22% contre 14.7%).

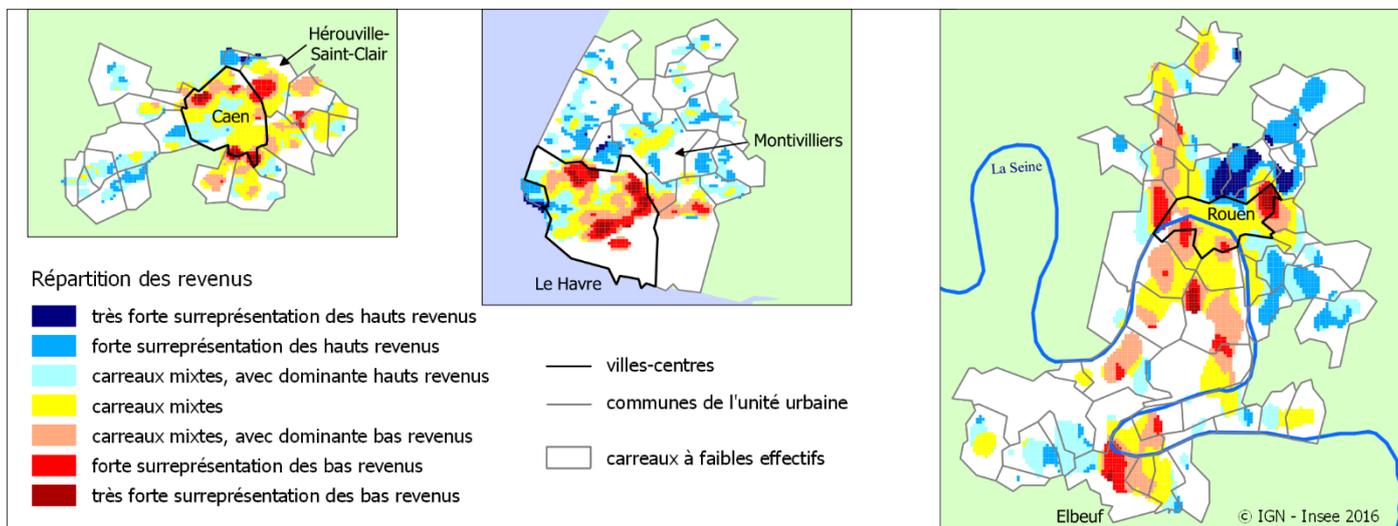
Cette vision d'ensemble est à nuancer selon les quartiers car il existe d'importants écarts d'un quartier à l'autre, comme l'indique le tableau suivant :

Répartition des revenus fiscaux des ménages par unité de consommation en moyenne mensuelle par quartier en 2014

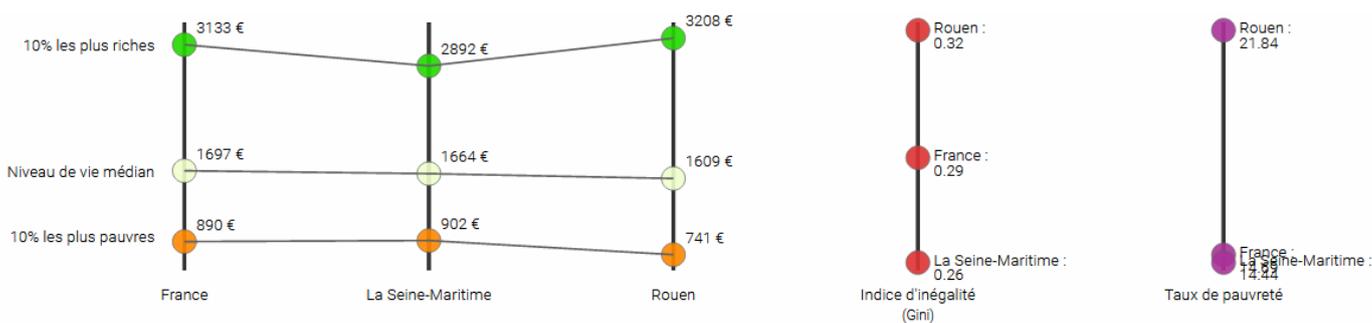
Quartier	Médiane en euros
Gare Jouvenet	2516
Vieux marché/Cathédrale	2018
Coteaux Ouest	1746
Pasteur	1880
Saint-Marc/ Croix-de-Pierre/ St-Nicaise	1690
Mont-Gargan	1807
Grieu/Vallon Suisse/St-Hilaire	1900
St-Clément/Jardin des plantes	1618
Centre-ville Rive Gauche	1415
Sapins/Vieux Sapins	908
Grammont	889
Grand-Mare	1117
Châtelet/ Lombardie	461
ROUEN	1650

Source : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA(Filosofi)

Les quartiers où plus de la moitié des ménages déclare moins de ce revenu médian rouennais sont les quartiers prioritaires.



Par rapport à Caen ou au Havre, Rouen est dans une situation intermédiaire par rapport à la mixité sociale : celle-ci est plutôt importante dans la ville-centre, tandis que le plateau nord ouest présente une très forte surreprésentation des bas revenus.² Ainsi, aux Sapins/Vieux-Sapins et à la Grand Mare, c'est plus de 70% des ménages qui déclarent des revenus inférieurs à 1 650 € par mois. Les importants écarts de revenus d'un quartier à l'autre sont communs dans les grandes villes qui rassemblent des populations très hétérogènes. C'est par exemple le cas de Caen dont l'indice de Gini³ est égal à celui de Rouen (0,32).



Source Diagnostic social de 2018

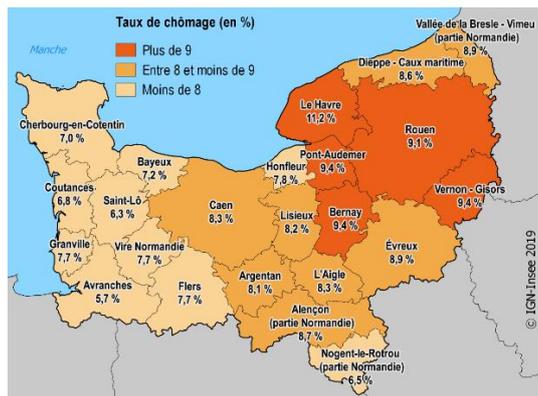
Cependant, l'évolution du niveau de pauvreté évolue de manière hétérogène : le diagnostic social de 2018 indique en effet que par rapport à l'année 2009, les quartiers Grieu/Vallon Suisse/Saint-Hilaire et Vieux-Marché/Cathédrale ont vu leur situation s'améliorer significativement, passant de 40% de leur population qui déclarait moins que le revenu médian à 30% en 2014. A l'inverse, le Centre-ville Rive Gauche semble « se paupériser » avec 60% de sa population qui déclarait moins que le revenu médian, soit 10 points de plus qu'en 2009.

Outre les inégalités par quartiers, il existe des écarts importants suivant les tranches d'âge : en 2014, 30% des moins de 30 ans étaient en situation de pauvreté tandis qu'ils n'étaient que 6% chez les 75 ans ou plus.

² Caen, Le Havre et Rouen : une géographie différente des revenus <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2019786>

³ L'indice (ou coefficient) de Gini est un indicateur synthétique permettant de rendre compte du niveau d'inégalité pour une variable et sur une population donnée. Il varie entre 0 (égalité parfaite) et 1 (inégalité extrême). En France, l'indice de Gini moyen est de 0,29 en 2018.

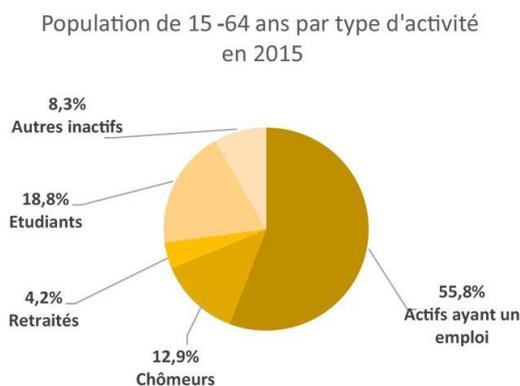
2.4. UNE POPULATION ACTIVE CONCENTREE DANS LE SECTEUR TERTIAIRE



La Métropole rouennaise représente un bassin d'emploi de 300 000 emplois. Cependant, avec un taux de chômage de 9,1 % en 2019 contre 8,1 % pour la France⁴, la population rouennaise fait partie des territoires normands les plus touchés par le chômage.

Les quartiers prioritaires sont les plus sévèrement touchés par le chômage qui s'élève à 24% à la Grand Mare, 25% sur Grammont, 29% aux Sapins/Vieux Sapins et 38% sur Châtelet/Lombardie.

Les moins de 25 ans sont dans l'ensemble les plus concernés par le chômage (20% des jeunes actifs) et particulièrement sur les quartiers prioritaires (Source : Analyse des besoins sociaux Rouen 2018)



On note également, en cohérence avec la structure démographique, la part importante d'étudiants et au contraire une part réduite de retraités

Les bibliothèques jouent un rôle dans l'insertion professionnelle : elles disposent de collections physiques et numériques sur l'emploi la formation tout au long de la vie. La répartition des emplois permet d'affiner les besoins documentaires autour des emplois tertiaires (commerce, transports plus importants en pourcentage que pour la valeur de référence nationale ou régionale) et l'administration publique.

Emplois selon le secteur d'activités en 2016	Rouen	Caen	France
Agriculture	0,1	0,2	1,1
Industrie	4,5	4,32	13,9
Construction	4,4	3,3	6
Commerce, transports, services divers	50,6	45,3	46,5
Administration publique, enseignement, santé, action sociale	40,4	46,9	32,5

Source Insee

⁴ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/4501593?sommaire=4504425>

2.5. UNE REPRESENTATION DE CADRES IMPORTANTE MAIS CONCENTREE SUR LA RIVE DROITE

Les 15 ans et plus selon les catégories socioprofessionnelles en 2017 en pourcentage

	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, agriculteurs	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités	Autres
Rouen	2	14	16	17	9	19	23
Caen	2.3	10.9	13.3	14.8	8.4	22.4	27.9
France	4.3	9.4	14.1	16.2	12.2	26.9	16.9

Source : Insee

En cohérence avec son statut de Métropole et de centre d'activités tertiaires, les catégories des cadres, professions intellectuelles supérieures et celles des professions intermédiaires sont plus importantes en pourcentage à Rouen qu'au niveau national. La part des ouvriers y est moins élevée. En lien avec la structure de la population, la part des retraités est moins élevée qu'en France.

Les cadres logent principalement sur la rive droite (Gare Jouvenet, Vieux marché, Pasteur) tandis que la population de la rive gauche et des Hauts de Rouen (Grand'Mare, Châtelet, Sapins) est moins favorisée socialement.

Répartition de la population des quartiers de 15 ans et + par groupes socio-professionnels

Quartier	Population active					Population inactive		
	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités	Etudiants, stagiaires non rémunérés	Inactifs (hors étudiants, retraités)
Coteaux Ouest	2%	15%	18%	15%	8%	16%	18%	6%
Centre-ville Rive Gauche	2%	9%	17%	20%	11%	23%	11%	7%
Gare Jouvenet	3%	22%	15%	10%	5%	21%	18%	6%
Grand Mare	1%	3%	10%	22%	16%	24%	10%	14%
Grammont	2%	7%	14%	24%	16%	18%	10%	9%
Grieu/Vallon Suisse/St-Hilaire	2%	13%	20%	17%	9%	23%	10%	5%
Mont-Gargan	3%	12%	18%	15%	11%	23%	13%	5%
Pasteur	3%	17%	19%	16%	6%	10%	26%	3%
St-Clément/Jardin des Plantes	2%	11%	20%	17%	9%	20%	9%	11%
St-Marc/Croix de Pierre/St-Nicaise	2%	16%	16%	15%	6%	19%	21%	5%
Vieux-Marché/Cathédrale	3%	19%	17%	14%	5%	16%	22%	4%
Sapins/Vieux Sapins	3%	4%	8%	19%	19%	26%	5%	17%
Châtelet/Lombardie	1%	2%	6%	26%	18%	18%	9%	20%
Rouen	2%	14%	16%	17%	9%	19%	16%	7%

© INSEE RP 2014

2.6. UNE POPULATION TRES DIPLOMEE MAIS DES INEGALITES PAR QUARTIERS MARQUEES

La population rouennaise se distingue par la proportion importante de diplômés de l'enseignement supérieur, en lien avec le nombre important d'étudiants, de cadres et professions intellectuelles supérieures dans la population. La part de non diplômés ou ayant au plus le Brevet des collèges est également inférieure à la valeur de référence nationale ou à la valeur régionale.

- Diplôme le plus élevé de la population non scolarisée de 15 ans ou plus selon le sexe en 2016 -			
	Rouen	Caen	France
Part des titulaires en %			
d'aucun diplôme ou au plus d'un BEPC, brevet des collèges ou DNB	25,5	26,2	28,4
d'un CAP ou d'un BEP	18,2	19,9	24,8
d'un baccalauréat (général, technologique, professionnel)	15,8	15,4	16,9
d'un diplôme de l'enseignement supérieur	40,5	38,4	29,9
Source : Insee, RP2016 exploitation principale, géographie au 01/01/2019.			

Cependant, le diagnostic social montre là aussi de fortes inégalités par quartier : le centre rive droite et le quartier Pasteur étudiant concentrent les diplômés de l'enseignement supérieur, les quartiers Politique de la Ville plutôt les personnes au niveau de formation le moins élevé.

Répartition de la population non scolarisée des quartiers rouennais par niveau de diplôme et par sexe en 2012

Quartier	Hommes					Femmes				
	Bas niveau de formation	CAP-BEP	Bac-Brevet Professionnel	Bac+2	Bac+2 et sup.	Bas niveau de formation	CAP-BEP	Bac-Brevet Professionnel	Bac+2	Bac+2 et sup.
Châtelet/Lombardie	60%	21%	12%	3%	4%	62%	15%	12%	10%	1%
Sapins/Vieux Sapins	42%	32%	13%	6%	6%	57%	21%	13%	6%	4%
Grammont	41%	19%	18%	12%	11%	51%	17%	13%	10%	8%
Grand Mare	39%	27%	17%	8%	9%	45%	23%	15%	10%	7%
Centre-ville Rive Gauche	29%	23%	19%	13%	17%	39%	18%	16%	15%	12%
Mont-Gargan	30%	31%	15%	8%	16%	38%	16%	14%	18%	14%
Saint-Marc/Croix de Pierre/Saint-Nicaise	24%	19%	16%	15%	27%	34%	14%	14%	16%	22%
Saint-Clément/Jardin des Plantes	28%	26%	17%	13%	16%	32%	16%	17%	18%	16%
Grieu/Vallon Suisse/Saint-Hilaire	24%	24%	15%	15%	23%	30%	16%	15%	19%	20%
Vieux-Marché/Cathédrale	16%	13%	19%	15%	38%	24%	10%	19%	18%	30%
Coteaux Ouest	26%	17%	18%	15%	24%	22%	14%	17%	20%	26%
Gare Jouvenet	15%	11%	15%	15%	44%	22%	8%	16%	18%	36%
Pasteur	15%	19%	17%	15%	34%	20%	11%	15%	22%	32%
ROUEN	26%	20%	17%	13%	24%	33%	14%	16%	16%	20%

© INSEE RP 2012

*Données 2014 non disponibles

L'enseignement à Rouen

Données 2018

Ecoles maternelles	28	Ecoles de commerce, gestion, administration d'entreprises, comptabilité, vente	1
Ecoles élémentaires	38	Unités de formation et de recherche (UFR)	2
Collèges	13	Instituts universitaires (IUP, IUT et IUFM)	3
Lycées	10	Ecoles d'ingénieurs	0
Lycées professionnels	6	Etablissements de formation aux métiers du sport	2
Lycées agricoles	0	Centres de formation d'apprentis (hors agricoles)	6

Etablissements avec classes préparatoires aux grandes écoles	0	Centres de formation d'apprentis agricoles	0
Ecoles de formation sanitaire et sociale	1	Autres écoles d'enseignement supérieur	2

En 2018, Rouen compte 28 écoles maternelles dont 6 font partie d'un réseau d'éducation prioritaire. Sur ces 6 écoles, 3 sont localisées sur la Grand Mare, 2 sur les Sapins et 1 sur Grammont (desservies par les bibliothèques de la Grand'Mare, Châtelet et Simone de Beauvoir).

Rouen est également dotée de 38 écoles élémentaires dont 8 appartiennent à un réseau d'éducation prioritaire.

Au-delà de ces dispositifs, le Projet Educatif de Territoire indique que les acteurs éducatifs sont nombreux à avoir évoqué le ressenti « d'une accélération des fragilités depuis 2014, qui n'apparaissent pas encore dans les indicateurs mais impactent directement l'accueil, l'accompagnement et la réussite des enfants fréquentant les services de la Ville aujourd'hui » du fait « de la paupérisation de la Ville et notamment de la rive gauche, le développement d'une pauvreté diffuse dans tous les quartiers, la concentration des familles qui cumulent les difficultés, l'augmentation des fragilités liées aux parcours migratoires ».

Rouen est également un centre universitaire et de grandes écoles regroupant 2000 chercheurs, 44 000 étudiants (chiffres pour l'ensemble de la Métropole) dont 30 0000 inscrits à l'Université de Rouen comprenant 3 campus rouennais (Pasteur, Martainville, St Marc).

Parmi la population de 15 à 64 ans, Rouen comptabilise ainsi 13,6 % d'étudiants en 2016. Les formations attirent près de 4000 étudiants étrangers, 6 % des étudiants à Rouen font partie également du programme Erasmus.

Dans la diversité des formations proposées à l'Université de Rouen (Lettres sciences humaines, Droit Sciences, économiques et gestion Santé Sciences de l'homme et Sociétés), un master Humanités numériques a ouvert depuis 2018. Le master Gestion de projets ou d'établissements culturels intéresse également les bibliothèques pour proposer des sujets de travaux d'étudiants ou comme vivier de stagiaires ou de futurs collaborateurs.

Parmi les écoles de commerce sur la Métropole, on compte notamment Neoma Business School, désignées comme une des meilleures écoles en Europe ; parmi les écoles d'ingénieurs, on recense l'Insa (Institut national des sciences appliquées) le CESI, école formant des salariés et des ingénieurs des entreprises de l'industrie et des services, UniLaSalle (école d'enseignement supérieur des sciences de la Terre, du vivant, de l'environnement, de l'énergie et du numérique), l'Esigelec (génie électrique). Rouen accueille également le campus art de l'Eshadar (l'École Supérieure d'Art et Design Le Havre-Rouen).

2.7. L'ILLETTRISME

La loi du 21 décembre 2021 relative aux bibliothèques et au développement de la lecture publique donnent pour mission aux bibliothèques de « garantir l'égal accès de tous à la culture, à l'information, à l'éducation, à la recherche, aux savoirs et aux loisirs ainsi que de favoriser le développement de la lecture ». Elles doivent également contribuer à la réduction de l'illettrisme et de l'illectronisme.

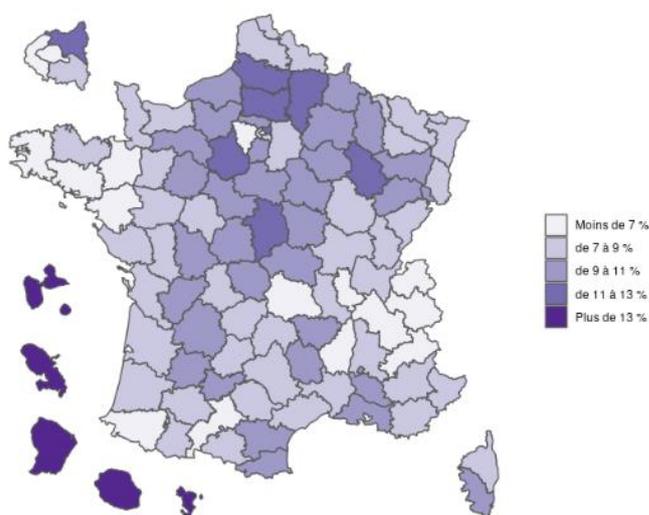
Au plan national, l'illettrisme, c'est-à-dire le fait, après avoir été scolarisé en France, de ne pas avoir acquis une maîtrise suffisante de la lecture, de l'écriture, du calcul, des compétences de base, pour être autonome

dans les situations simples de la vie courante, concerne 7 % des 18-65 ans⁵. Même si le pourcentage est bien en dessous de la région Hauts-de-France (11 % d'illettrisme) 8 % de la population normande est en situation d'illettrisme, ce qui en fait la deuxième région la plus touchée en France métropolitaine. Pour la Seine-Maritime, l'enquête de 2012 indique qu'un Haut-Normand sur 6 était en difficulté avec l'écrit⁶.

Les enquêtes sur l'illettrisme sont peu nombreuses car coûteuses du fait du sujet d'étude qui demandent des entretiens individuels longs pour permettre une certaine confiance entre personnes interrogées et chercheurs, l'illettrisme étant souvent vécu un handicap à cacher, à contourner.

Pour son évaluation locale, nous pouvons nous appuyer également sur le dépistage effectué lors de la journée Défense et Citoyenneté qui donne certains indicateurs locaux. Ainsi, concernant les jeunes Seinomarins, le dépistage de 2020 indique des taux supérieurs à la moyenne française : 10,2 % des jeunes de Seine-Maritime sont en difficulté vis à vis de la lecture contre une moyenne de 9,5 % nationalement.

JDC 2020- Pourcentages de jeunes en difficulté de lecture selon le département



Source : DEPP - MENJS, DSNJ - ministère des Armées.

Les évaluations à l'entrée de 6^{ème} sont un autre indicateur national des fragilités en matière de lecture. En 2021, a eu lieu le premier test de fluence de la lecture à l'échelon national⁷, il indiquait que 31,3 % des élèves étaient en situation de fragilité par rapport à la lecture (entre 900 et 120 mots lus par minute contre 123 mots attendus en fin de CM2) et 16 % étaient même en dessous de la barre des 90 mots lus en une minute (soit la norme attendue en fin de CE2), et 31 % dans les collèges REP (soit à Rouen 3 collèges Boieldieu, Claudel et Braque).

Dans une société de l'écrit accentué encore par l'importance du numérique dans tous les secteurs, l'accès de tous à la lecture, l'écriture et aux compétences de base représente donc un fort enjeu d'inclusion sociale

⁵ <http://www.anlci.gouv.fr/Illettrisme/Les-chiffres/Niveau-national>

⁶ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/1559381>

⁷ <https://www.education.gouv.fr/media/95731/download>

auquel les bibliothèques peuvent apporter leur contribution, par des actions ciblées de prévention et de lutte suivant les différentes catégories d'âge.

2.8. L'ILLECTRONISME

En France, 17 % des Français de plus de 15 ans souffrent d'illectronisme : c'est-à-dire qu'ils sont dans l'incapacité, pour des raisons matérielles ou par manque de compétences, d'utiliser les ressources et les moyens de communication électroniques (Source : Insee). Au-delà de l'illectronisme, 13 Millions de Français déclarent ne pas être à l'aise avec le numérique et 40 % des Français se disent inquiets à l'idée de réalisation des démarches en ligne (chiffres de l'Agence du Numérique en 2019).

Si, en 2019, 83% des ménages possèdent un ordinateur, seuls 47 % des plus de 75 ans en ont 1.

La particularité de l'illectronisme, comparé à l'illettrisme, est le facteur matériel, qui est particulièrement important : sans matériel à disposition, les citoyens ne peuvent apprendre et s'approprier la pratique numérique. Or, les personnes qui n'ont pas de matériel (souvent les populations en difficulté financière) sont celles qui ont le plus besoin de réaliser des démarches administratives et numériques pas souvent simples : démarches pour la CAF, Pôle-emploi, aides au logement, demandes d'asile ou de nationalité, etc. Ainsi, toujours selon l'INSEE, parmi les 10 % de ménages les plus modestes, seuls 68 % disposent d'un ordinateur, contre 95 % chez les plus aisés.

Nous n'avons pas de données particulières pour la Normandie, la Seine-Maritime ou la ville de Rouen mais il s'agit d'un enjeu national qui s'accroît avec la dématérialisation de la société et notamment des démarches pour l'accès aux droits ou aux services publics.

2.9. L'EMI : L'EDUCATION AUX MEDIAS ET A L'INFORMATION

Nous vivons dans une société informationnelle, où cependant l'abondance de l'information, la remise en cause de sa légitimité (infox, intox, complotisme...) rendent son appropriation par les citoyens plus complexe.

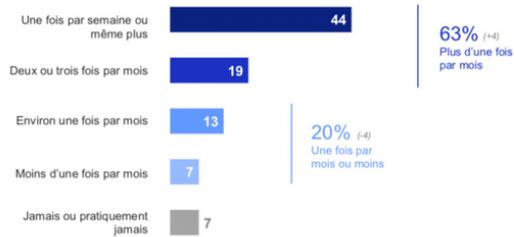
Le développement du numérique a un impact profond sur les modes de production, de circulation, de vérification et légitimation de l'information. La compréhension de l'écosystème informationnel, du paysage médiatique, le décryptage de la fabrication de l'information, de ses manipulations possibles constituent un enjeu de société devenu essentiel et urgent pour garantir la formation et l'autonomie des citoyens dont ils sont conscients. Ainsi, le dernier baromètre sur la confiance portée aux médias⁹ indique qu'une forte proportion de citoyens se sent confrontée très régulièrement aux fake news notamment du fait de la crise sanitaire du coronavirus qui aurait engendré une augmentation importante du nombre de fausses informations circulant sur internet et les réseaux sociaux.

⁸ <https://www.normandielivre.fr/wp-content/uploads/2019/09/Pre%CC%81sentation-Sonum-Conche.pdf>

⁹ <https://www.kantar.com/fr/-/media/project/kantar/france/inspiration/2021/publicites-medias-et-rp/2021-01-26-barometre-medias-janvier-2021.pdf>

La fréquence perçue des fake news

A quelle fréquence, diriez-vous que vous êtes confronté à des informations qui déforment la réalité ou qui sont même fausses?



Au niveau local, Rouen et la Seine-Maritime offrent un important vivier de journalisme. Plusieurs radios associatives permettent de valoriser les quartiers et d'éduquer à l'information (TST radio, Radio HDR...), de grands médias tels que Paris-Normandie, France Bleu, France 3 Normandie Rouen ou des médias indépendants d'investigation comme Le Poulpe, offrent au territoire une diversité médiatique exceptionnelle, autant de partenaires potentiels pour contribuer avec les bibliothèques et l'Education nationale à l'EMI.

L'importance des bibliothèques dans l'EMI est bien identifiée depuis le milieu des années 2010 (plan EMI du Ministère de la Culture), en lien avec leur mission de formation tout au long de la vie et de lieu ressource pour l'accès à l'information pluraliste. Bénéficiant de nombreux atouts, elles sont un lieu propice à la construction de l'esprit critique et au développement des compétences informationnelles.

3. UNE VIE CULTURELLE PARTICULIEREMENT RICHE

3.1. UN ENVIRONNEMENT CULTUREL STIMULANT

Du fait de son exceptionnel patrimoine (avec 236 sites classés Rouen a le plus grand nombre de monuments classés par habitant de France), et de sa vitalité culturelle, Rouen a été classée parmi les 5 villes les plus culturelles par le site Holidu¹⁰. Avec ses 5,7 lieux culturels pour 10 000 habitants, Rouen devance Aix-en-Provence, Dijon, Bordeaux, Paris et Lyon. Outre sa cathédrale la plus haute de France (et site le plus visité de Normandie), la « Ville aux cent clochers » évoquée par Victor Hugo attire les touristes par ses nombreux monuments historiques comme le Gros Horloge et ses 2000 maisons à pans de bois. Elle est labellisée Ville d'Art et d'Histoire depuis 2002.

La création semble inscrite dans son ADN, tant le foisonnement artistique a été important par le passé comme dans la période actuelle. De nombreux hommes et des femmes ont vécu et se sont inspiré de Rouen :

- des écrivain.e.s comme Flaubert, Maupassant, Simone de Beauvoir, Annie Ernaux, Camille Anseume ou Michel Bussi...
- des artistes, comme Claude Monet, Blanche Hoschedé, Géricault, Marcel Duchamp, Suzanne Duchamp, Julie Tocqueville, Simon Nicaise,...
- des hommes et des femmes de spectacles, Corneille, Lucienne Vifquain, Annie Duperey, Karine Viard, Thomas Jolly,...
- des hommes et des femmes de sciences et de découvertes comme Cavelier de la Salle Théodore Monod, Juliette Billard, Thomas Pesquet,...

¹⁰ <http://www.club-innovation-culture.fr/top-10-villes-francaises-activites-culturelles-holidu-dressent-le-top-10-2019/>

- des musicien.ne.s, comme François-Adrien Boieldieu, Petit Biscuit, Tallisker et Rilès.

Cette vie culturelle plurielle est rythmée par de régulières manifestations et de grands événements :

- Les Méridiennes : concerts ou spectacles gratuits organisés tous les 15 jours pendant la pause méridienne à l'Hôtel de Ville
- Curieux Printemps : 2 mois pour découvrir la richesse culturelle de la ville.
- Les Terrasses du Jeudi : musiques actuelles en juillet
- Rouen impressionnée : art contemporain (2010 et 2013) puis street art (2016 et 2020) dans l'espace public, en écho à Normandie impressionniste.
- Un Soir au Jardin et un Été à Rouen : spectacle vivant au Jardin des Plantes et/ou dans l'espace public pendant l'été.

La Ville de Rouen affirme également son attachement à la création artistique en soutenant chaque année entre 100 et 150 acteur.trice.s culturelles (accompagnement financier mais aussi en conseils, mise à disposition de lieux, d'espaces de création, de diffusion ou d'échanges).

Elle bénéficie également de grands équipements structurants comme l'Opéra (scène lyrique d'Intérêt National), le Conservatoire à Rayonnement Régional, le Théâtre des deux Rives Centre Dramatique National et l'Étincelle pour le spectacle vivant, le 106, salle de musiques actuelles... Plusieurs musées sont labellisés Musées de France dont le musée des Beaux-Arts un des principaux de France ou le musée national de l'Éducation. En termes d'art contemporain, on peut noter 2 établissements structurants, le FRAC Normandie-Rouen à Sotteville-les-Rouen et l'Esadhar (école territoriale d'art, consacrée à l'enseignement supérieur, la recherche et la sensibilisation du public dans les domaines de l'art, du design graphique et de la création littéraire) qui sont complétés par des offres municipales ou des initiatives privées. En 2017, la Ville de Rouen a été sélectionnée pour prendre part à un projet européen de coopération culturelle dans le champ de l'art contemporain, le CreArt. Constitué d'un réseau de villes européennes pour la création artistique, ce projet s'inscrit dans le cadre du programme Europe Creative de l'Union Européenne.

Enfin, en sus de la forte présence d'artistes professionnels, environ 200 associations culturelles permettent de densifier encore l'offre culturelle.

3.2. UN PROJET CULTUREL « PARTOUT, POUR TOUS ET PAR TOUS »

La Ville de Rouen porte aujourd'hui un projet culturel axé sur un certain nombre de lignes directrices, visant à rendre naturel l'accès à l'art, à l'intégrer au quotidien des habitants, et à favoriser l'expression artistique de tous.

L'Art partout :

- Une présence forte de l'art et de la culture dans l'espace public (plan art urbain, programmation dans l'espace public...).
- L'accompagnement de la renaturation et de la transition écologique, à travers la sensibilisation à ces grands enjeux, des actions vertueuses pour réduire nos émissions des gaz à effet de serre ou encore l'accompagnement artistique du projet de renaturation.
- Le développement de résidences artistiques : résidences-missions, elles doivent favoriser l'implantation d'artistes pluridisciplinaires dans les différents quartiers de Rouen et mettre en lien création et habitant.e.s selon des formes construites in situ.

- Un maillage de lieux et d'offres avec l'accompagnement de nouveaux projets culturels, notamment l'implantation du projet DATA (Domaine d'Activités Trans-Artistique¹¹)

- Des relations internationales amplifiées permettant le développement des projets avec nos villes jumelles, mais aussi en accroissant les projets européens portés par la Ville, notamment le réseau CréArt.

L'Art par tous et pour tous :

- Promouvoir la culture comme un droit fondamental, en mettant les droits culturels au centre de notre action et en proposant des espaces de réflexion et d'échanges à l'ensemble des acteurs culturels.

- Penser la ville à hauteur d'enfants, en rendant les enfants acteurs de la fabrication de la Ville, avec pour objectif le label 100% EAC.

- Développer les pratiques amateurs, en favorisant des espaces et des temps dédiés à leurs présentations.

- Soutenir les acteurs culturels et l'émergence, en poursuivant le travail de soutien, d'accompagnement et de conseil, mais aussi de mise à disposition de temps de visibilité et de création.

L'Art tout le temps : un calendrier de manifestations culturelles équilibré et ajusté aux saisons.

3.3. ROUEN, CAPITALE EUROPEENNE DE LA CULTURE EN 2028

Cette ambition s'exprime aussi dans la préparation de la candidature de Rouen, pour être désignée Capitale Européenne de la Culture en 2028, qui aura un effet d'émulation pour les nombreux équipements et acteurs de la culture, présents sur le territoire, en même temps que d'accélération des transformations urbaines en cours.

Cette candidature de la Ville, port d'embarquement au sein du territoire plus large de l'axe Seine, à la Capitale européenne de la Culture pour 2028 est l'occasion de penser la politique culturelle et patrimoniale et les actions mises en œuvre à cet horizon, en traçant un certain nombre d'axes forts venant alimenter la candidature, proposer des actions culturelles innovantes et mobiliser des publics les plus larges possibles.

Trois axes à l'horizon 2038 sont envisagés :

- Une candidature des savoirs partagés :

Au moment où des Français inquiets remettent en cause les savoirs officiels et ceux qui les portent (scientifiques, experts, journalistes, administration etc.) ou doutent de l'Union européenne qui a tant fait circuler les idées, il importe d'aider chacun à s'intéresser à toutes les formes de savoirs et savoir-faire (intellectuels, manuels, sociaux), leurs exigences et leur transmission et à les mettre au service d'un projet commun. Regarder comment aujourd'hui l'information se construit et se transmet, puis se projeter en 2038 peut nous aider à comprendre le monde et notre ville, avant de nous réconcilier autour d'une table commune : un banquet de la connaissance, un festin autour des plaisirs d'apprendre les uns des autres.

- Une candidature pour les générations futures

Le nuage de Lubrizol obscurcit l'avenir que Rouen se rêvait, la culture est désenchantée à la sortie de la pandémie, les relations sociales sont déstabilisées. Alors le principe est de construire une candidature avec et pour les générations futures.

¹¹ <https://www.data-rouen.com/>

- Une candidature de la Seine

Cette rivière sera bien plus qu'un décor ou un objet à exploiter, mais un sujet en soi. La Seine est un vecteur (du fleuve vers les périphéries, de la Seine vers l'Europe), un territoire d'imaginaires, de partenariats et d'activités, un mouvement de vie. Partir de ses méandres, flâner sur ses berges, retrouver son passé, l'aider à définir son avenir, et en quoi la culture peut se régénérer à son contact.

Les premiers acteur.trice.s de ce projet culturel sont :

Les établissements de la ville de Rouen :

- Réseau des bibliothèques
- Conservatoire à Rayonnement Régional (musique, danse, théâtre) avec notamment sa classe d'art dramatique d'orientation professionnelle (COP)
- L'Étincelle, théâtre(s) de la Ville de Rouen, dont le projet artistique est tourné vers l'émergence, ainsi que les musiques du monde et le jazz
- Le #LaboVictorHugo : lieu de fabrique artistique, culturelle et citoyenne

Les lieux labellisés gérés et/ou soutenus par la Métropole sur le territoire rouennais :

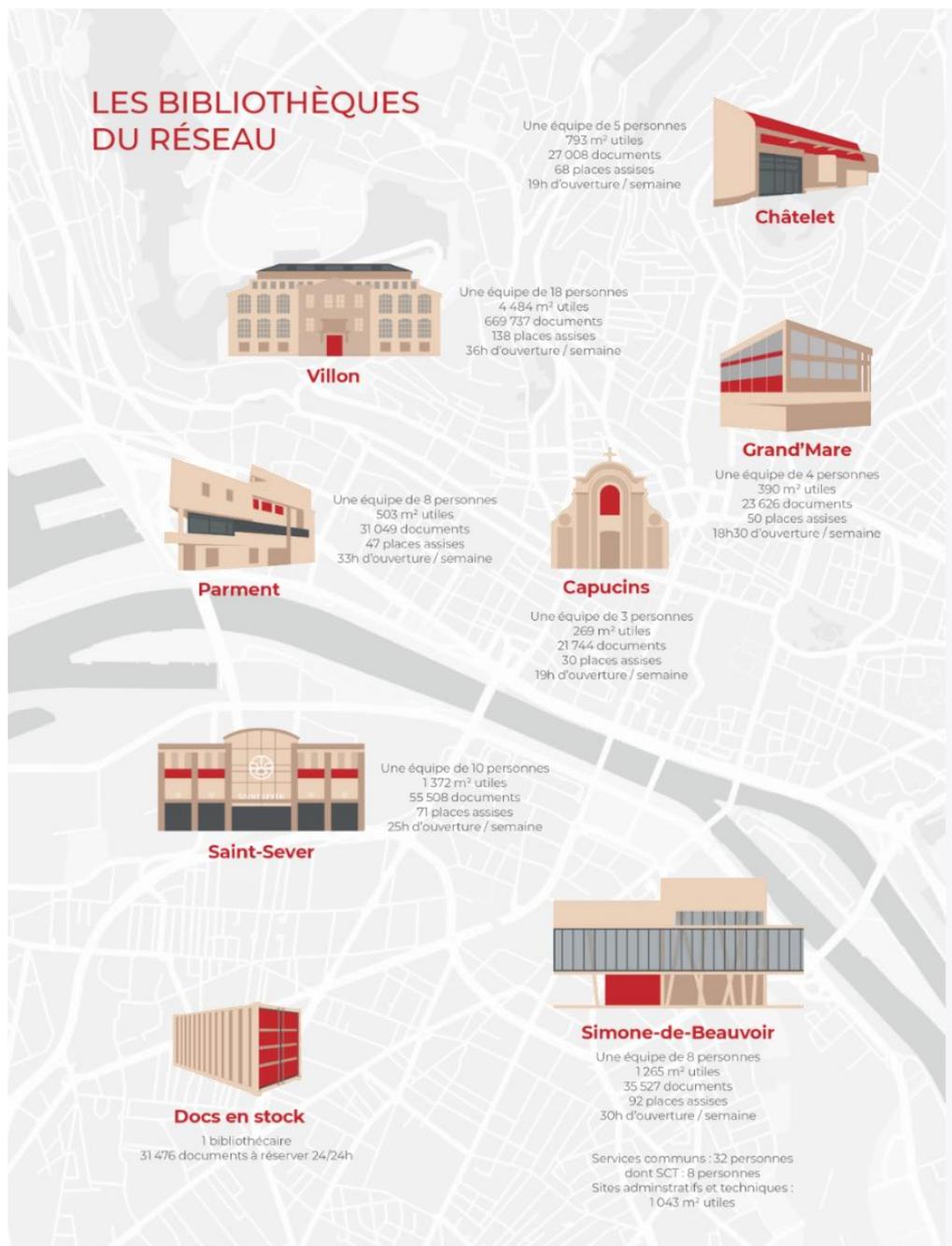
- La Réunion des Musées Métropolitains: musée des Beaux-Arts, musée de la Céramique, musée Le Secq des Tournelles, muséum d'histoire naturelle, musée Flaubert et d'Histoire de la médecine, Maison natale Pierre Corneille, Pavillon Croisset, Musée Pierre Corneille, Musée de la Corderie Vallois, La Fabrique des Savoirs
- Le 106, SMAC
- L'École Supérieure d'Art et de Design Le Havre Rouen (ESADHaR)
- L'Opéra de Rouen Normandie, théâtre lyrique d'intérêt national
- Le label Ville et Pays d'Art et d'Histoire.

Ainsi que les lieux structurants soutenus par la Ville :

- Ecoles de musique de Rouen
- Kalif (lieu de répétition – musiques actuelles)
- Musée maritime et Expotec 103.

4. LES BIBLIOTHEQUES

4.1. PRESENTATION DU RESEAU DES BIBLIOTHEQUES



Le service Rouen nouvelles bibliothèques <https://rnbi.rouen.fr/> regroupe six bibliothèques de proximité.

- En centre-ville :
 - Capucins
 - Parment
- Sur la rive gauche :
 - Saint-Sever
 - Simone-de-Beauvoir

- Sur les Hauts de Rouen :
 - Châtelet
 - Grand'Mare
- ainsi qu'une bibliothèque en accès indirect (réserve de livres active sur réservation) : Docs en Stock
- une bibliothèque numérique BibliOnDemand <https://rmbi.bibliondemand.com/> (livres numériques, auto formation, jeux et histoires pour la jeunesse)
- et une bibliothèque numérique patrimoniale, Rotomagus Gallica marque blanche <http://www.rotomagus.fr>

Le réseau comprend également un service patrimoine comptant :

- la bibliothèque Jacques-Villon, une des 54 bibliothèques municipales françaises classées. Les collections patrimoniales de la Bibliothèque de Rouen revêtent une importance nationale, (3ème fonds patrimonial de France conservé en région) tant du point de vue de leur origine, que de leur qualité et de leur quantité : 6000 manuscrits précieux, issus, pour un millier d'entre eux, de l'époque médiévale, 600 incunables (premiers livres imprimés) 100 000 imprimés anciens (antérieurs à 1811), de nombreuses reliures rares et éditions précieuses, 50 000 estampes, 3000 dessins, un fonds musical ancien d'une grande richesse, des dizaines de milliers de photographies anciennes et cartes postales, des brouillons, manuscrits et correspondances d'écrivains tels Flaubert ou Maupassant.
- le dépôt légal imprimeur pour la Seine-Maritime et l'Eure (ex-Haute-Normandie)

Enfin, les services centraux du réseau centralisent les missions communes aux différents établissements telles que la direction, les finances, l'informatique, la politique documentaire, la médiation, la communication et la mission BNR (Bibliothèque Numérique de Référence labellisée par le Ministère de la Culture depuis 2013)

Parmi les spécificités du réseau des bibliothèques de Rouen, quelques services innovants à disposition du public :

- un makerspace, tiers-lieu de fabrication numérique (le ChaMaLab : Châtelet Maker Lab) salle modulable pour l'initiation à la création assistée par ordinateur ouvert en 2018 et labellisé par le Ministère de la Culture dans le cadre du projet BNR (Bibliothèques Numériques de Référence). Les ateliers et les sessions permettent de mettre à disposition jusqu'à 8 ordinateurs pour s'initier à l'informatique et à la création numérique, lutter contre la fracture numérique, mais aussi des mini PC Raspberry Pi, une imprimante 3D, une découpeuse vinyle et une machine à coudre multifonction.



- un studio d'enregistrement, le MusicLab. Ouvert en avril 2018 et labellisé par le Ministère de la Culture dans le cadre du projet BNR), le MusicLab a reçu en décembre 2018 le grand prix Livres Hebdo du service innovant.



Il s'agit d'un mini-studio d'enregistrement amateur à destination des usagers du réseau Rn'Bi en quête d'expérimentation musicale. Des instruments de musique sont à disposition, ainsi que du matériel informatique, une table de mixage et des logiciels de MAO (Musique Assistée par Ordinateur). De même, des platines VHS et vinyles permettent d'enregistrer des versions numériques des films de famille ou des vinyles cultes retrouvés au fond de son grenier.

- Une Mashup Box pour l'éducation aux médias et, plus généralement, à l'image. Il s'agit d'une table numérique conçue pour monter des vidéos et du son rapidement, de façon ludique.
- Un service de navette interne permet aux usagers d'accéder aux collections du réseau (hors prêts d'objets) depuis n'importe laquelle des bibliothèques : réservations et retraits dans la bibliothèque de son choix.

4.2. LA FREQUENTATION

Les bibliothèques sont fréquentées annuellement par 370 785 personnes soit l'équivalent de 61 salles Kindarena de Rouen et trois fois la population de Rouen par an (chiffres 2019).

C'est un chiffre supérieur de 80 000 entrées au ratio moyen national (264 entrées pour 100 habitants des villes de plus de 100 000 habitants. Source Bibliothèques municipales et intercommunales Données d'activité 2016 Synthèse Nationale¹²)

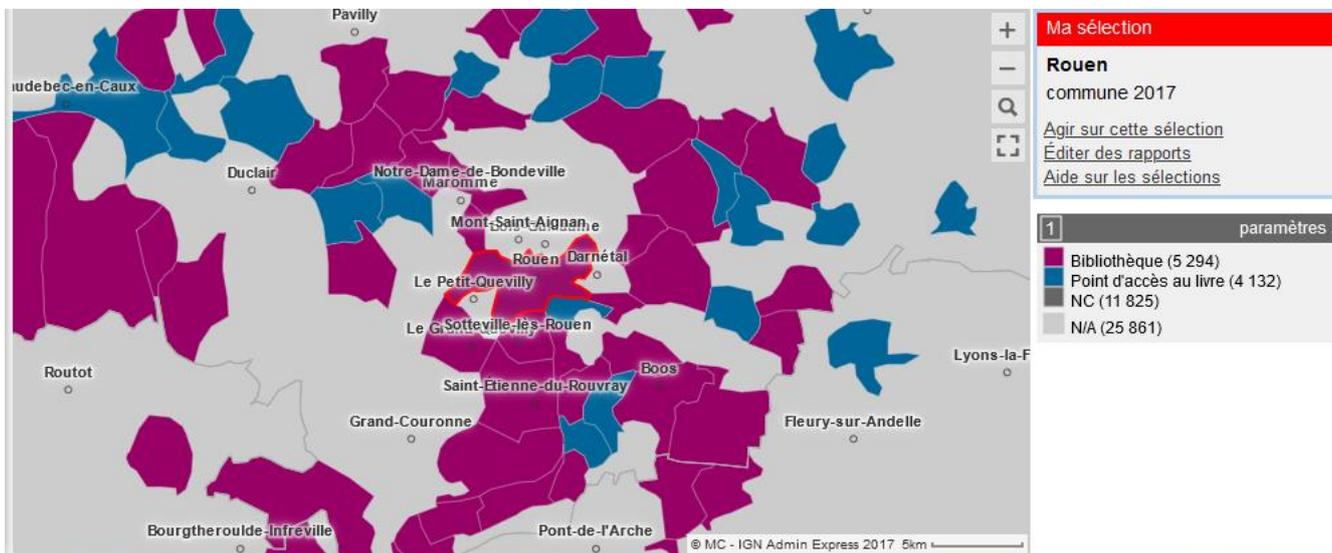
Près de 15 000 inscrits :

En 2019, le réseau compte 14 757 inscrits :

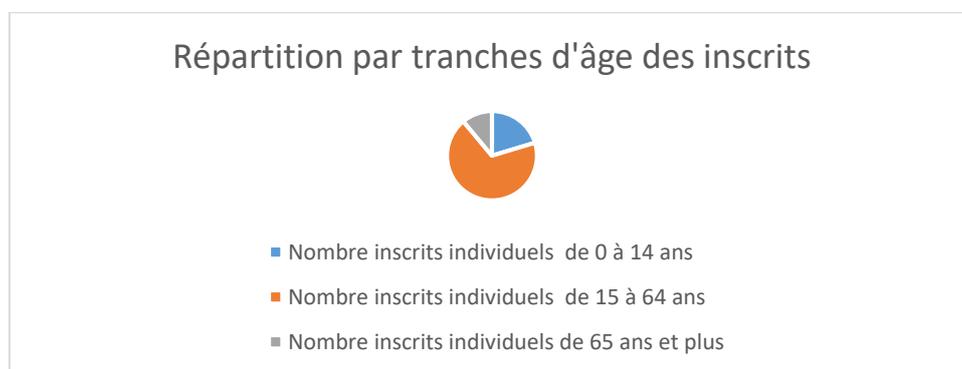
- soit 13 % de la population, taux légèrement supérieur à la moyenne nationale (12,4 % source DGMIC-Service du Livre et de la Lecture, 2017)
- et 12 333 inscrits emprunteurs, chiffre supérieur à la moyenne nationale pour les villes entre 100 et 150 000 habitants : 10 110 inscrits emprunteurs¹³
- 88 % des usagers inscrits sont des habitants de Rouen. Aussi, le réseau a un rayonnement métropolitain avec 12 % d'inscrits venant des autres territoires de la Métropole avec des différences par bibliothèque, ainsi ce pourcentage s'élève à 15 % sur les Hauts de Rouen fréquentés également par des habitants du nord de la Métropole dont le maillage en lecture publique est incomplet (pas de bibliothèque à Bois-Guillaume ou desserte par des points lecture à Bihorel, Le Houlme, Isneauville...).
-

¹² <https://www.culture.gouv.fr/content/download/287198/3298424?version=1>

¹³ Source Bibliothèques municipales et intercommunales Données d'activité 2016 Synthèse Nationale



Extraction de l'observatoire de lecture publique



La structure par âge de nos inscrits montre une grande représentation des 0 à 14 ans : ils représentent 20 % de nos inscrits contre 14,3 % de la population rouennaise (Données 2016 Insee). A contrario, les séniors (18 % des habitants rouennais) sont moins représentés : 11 % de nos inscrits. Les données nationales vont dans le même sens. L'enquête sur les non-usagers des bibliothèques de 2018¹⁴ indique ainsi : « plus l'on vieillit, moins l'on est susceptible de se rendre en bibliothèque. Ainsi, la part des non usagers, chez les 65 ans et plus, atteint 26 %, contre 12 % chez les 15-24 ans ».

Nous avons également une présence féminine supérieure (61,5 % de nos inscrits, 52 % de la population rouennaise) qui reflète l'inégalité du lectorat majoritairement féminin (58 % des grands lecteurs sont ainsi des femmes¹⁵). Elles accompagnent également davantage les enfants à la bibliothèque.

	Artisans, commerçants, chefs d'entreprise, agriculteurs	Cadres, professions intellectuelles supérieures	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers	Retraités	Etudiants, stagiaires non rémunérés	Inactifs (hors étudiants, retraités)
Capucins	2%	24%	32%	10%	1%	15%	10%	6%
Châtelet	2%	12%	25%	15%	2%	17%	7%	19%
Grand'Mare	1%	11%	27%	16%	2%	21%	6%	17%
Parment	2%	25%	27%	8%	1%	17%	10%	9%
Saint-Sever	2%	15%	26%	17%	1%	17%	8%	13%

¹⁴ <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Livre-et-lecture/Documentation/Publications/Etudes-et-rapports-Lecture-et-bibliotheques/Les-non-usagers-des-bibliotheques-Etude-quantitative>

¹⁵ ». <https://www.culture.gouv.fr/Sites-thematiques/Etudes-et-statistiques/Publications/Collections-de-synthese/Culture-etudes-2007-2020/Cinquante-ans-de-pratiques-culturelles-en-France-CE-2020-2>

Simone-de-Beauvoir	2%	19%	32%	15%	1%	12%	10%	9%
Villon	5%	31%	11%	3%	2%	17%	26%	6%
Réseau	2%	20%	27%	12%	1%	16%	10%	11%
Rouen	2%	14%	16%	17%	9%	19%	16%	7%

Source : 1^{ère} liste (janvier 2020) des particuliers inscrits avec indication de la commune d'habitation dans la notice usager.

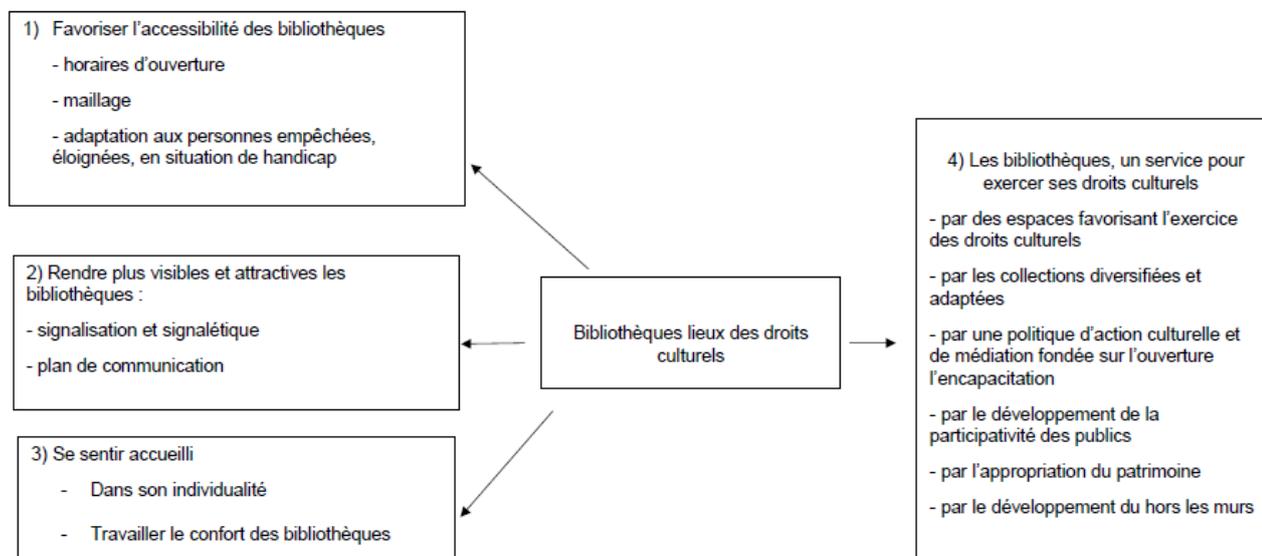
Ce tableau montre une inégale représentation des catégories socioprofessionnelles dans les bibliothèques : plus de cadres et professions intermédiaires que dans la population rouennaise et surtout une très faible représentation des ouvriers et dans une moindre mesure des employés. Il y a donc un enjeu d'élargissement et de diversification de nos publics en lien avec les droits culturels, fil rouge du PCSES projet culturel, scientifique, éducatif et social des bibliothèques, voté en juin 2021.

Les données datent délibérément de 2019 : année normale, hors crise covid.

Les données des années 2020, 2021 montrent une baisse logique de la fréquentation (fermeture lors du premier confinement puis ouverture partielle sous forme de cliquer-emporter, puis jauge, distanciation, masque pour finir par l'obligation du pass sanitaire). Ainsi en 2020 et 2021, la fréquentation a baissé pratiquement de moitié avec 193 102 entrées en 2021 et 220 267 entrées en 2022. Cela rend d'autant plus essentiel les actions de reconquête et diversification des publics.

4.3. LES AXES DU PCSES

Aller de la démocratisation (accès) vers les droits culturels



4.4. ILLETTRISME, ILLECTRONISME ET EMI : LES ACTIONS DEJA MENEES

4.4.1. LUTTE CONTRE L'ILLETTRISME

L'accessibilité

- L'accessibilité financière :

A partir du 1^{er} janvier 2022, la gratuité de l'abonnement jusqu'ici réservée aux seuls Rouennais sera universelle, permettant une meilleure accessibilité des publics du bassin de vie rouennais et une simplification des démarches administratives.

- L'accessibilité des bibliothèques

En 2019 année normale, le nombre de jours d'ouverture s'établissait à 298, en 2020 avec les confinements à 231 jours. L'amplitude horaire est de 41 h par semaine, et offre 180,5 d'heures d'ouverture hebdomadaires. Un projet d'adaptation et d'extension des horaires est en cours pour rendre plus lisible les horaires d'ouverture actuels (cf. tableau ci-dessous) et les adapter aux rythmes de vie des habitants tout en cherchant à concilier l'équilibre vie professionnelle/vie personnelle des agents et les moyens de la collectivité. Les principales attentes des usagers et non usagers exprimées dans l'enquête en ligne sont :

1. Une ouverture continue toute la journée les mercredi et samedi, sans rupture lors de la pause méridienne.
2. Un jour d'ouverture supplémentaire dans la semaine par rapport à la situation actuelle pour une majorité de bibliothèques
3. Des fermetures plus tardives que celles pratiquées actuellement, à 18 h 30 ou 19 h selon les bibliothèques, voire selon les jours de la semaine
4. Une ouverture tout ou partie du dimanche en particulier pour les non usagers.

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Grand'Mare 18h30 / semaine		15-19	10-12 13h30-17		14-18	10-12 14-17	
Capucins 19h / semaine		14-18	10-12 14-18		15-19	10-12 14-17	
Châtelet 19h / semaine		13h30-18	13h30-18	13h30-18		10-12 13h30-17	
Saint-Sever 25h / semaine		12-18	11-18		12-18	11-17	
Simone-de-Beauvoir 30h / semaine		13-18	10-12 13-18	13-18	13-19	10-12 13-18	
Parment 33h / semaine		12-18	10-18	12-18	12-18	11-18	
Villon 36h / semaine	13-18	13-18	10-18	13-18	13-18	10-18	
Amplitude horaire	5	7	8	6	7	8	soit 41 heures au total

- **Un travail d'accessibilité pour l'emprunt des documents**

Les bibliothèques de Rouen ont à cœur d'améliorer l'accessibilité de leurs documents et la simplification de leurs démarches administratives : simplification du règlement des bibliothèques (Conseil Municipal du 15/02/2021 passage de 14 pages à 3) la mise en place de fiches d'inscription en « FALC » (faciles à lire et à comprendre), la préinscription en ligne, le prêt illimité des documents et la fin des pénalités financières liées aux retards des retours de documents (Conseil Municipal du 12/11/2020). Un travail est en cours pour améliorer l'accessibilité du site Internet des bibliothèques.

Les collections

Le réseau des bibliothèques donne accès librement et gratuitement à des collections variées autour de l'écrit : livres imprimés de fiction, documentaires, magazines et journaux, livres audio, livres numériques pour tous les âges, prêt de liseuses, ainsi que des jeux de sociétés en lien avec l'écrit (apprentissage lecture, vocabulaire, jeux d'illustrateurs ou en lien avec des albums).

Au total, ce sont 217 835 livres empruntables, 11308 nouveaux livres acquis en 2021 et 512 abonnements pour 285 titres.

Pour permettre la lecture pour tous les publics, le réseau a développé des collections adaptées : 556 livres en FAL (Facile à Lire sélection de livres pour une offre de lecture adaptée notamment aux personnes en difficulté avec la lecture) soit une centaine par site, 751 livres dys pour les personnes souffrant de dyslexie,

2738 livres en grands caractères mais aussi 200 livres CD en format Daisy (DAISY (Digital Accessible Information System un format de livre audio imaginé pour répondre aux besoins de lecture des personnes déficientes visuelles) et l'accès à la bibliothèque Eole de la médiathèque Valentin Haüy dédiée aux personnes malvoyantes. Enfin, 213 titres en braille sont disponibles.

Le budget d'acquisition des documents physiques s'établit à 265 579 € pour l'année 2022 soit plus de 2 € par habitant et par an.

Le site internet Rn'bi donne quant à lui accès à des ressources en ligne qui permettent d'écouter des histoires mais aussi de réviser ou reprendre les apprentissages scolaires pour prévenir l'illettrisme : Edumedia, Skilleos, Soutien scolaire du CP à la Terminale notamment des ressources FLE, Français CE1 ... Il donne accès également à 1605 livres numériques.

Ces ressources sont consultables à distance, chez soi mais aussi grâce aux différents postes informatiques qui sont mis à disposition gratuitement auprès des publics.

Des collections hors les murs

Pour permettre d'aller vers les publics en sortant les livres du lieu bibliothèque qui peut être intimidant, les bibliothèques se sont dotées depuis l'été 2020 d'une bibliambule (bibliothèque itinérante sur triporteur à assistance électrique avec hamacs déployables). Elle peut contenir jusqu'à 250 livres choisis notamment pour leur format rapide à lire. La bibliambule est utilisée pour les lectures estivales dans les quartiers notamment dans les écoles ouvertes, ou dans les parcs (jardin des Plantes, parc de Grammont). Depuis octobre 2021, elle prend ses quartiers d'hiver dans le centre commercial des Docks 76 les mercredi et samedi, là aussi pour diversifier son public au cœur d'un centre commercial largement fréquenté et être présent dans un quartier (quartier ouest) non encore maillé par le réseau de lecture publique. Les bibliothèques sont aussi présentes tout au long de l'événement estival de Rouen sur Mer en animant la cabane à livres (1014 livres).

Les bibliothèques organisent des dépôts dans des lieux stratégiques pour la diffusion de la lecture, tels que les crèches de la Ville (138 revues pour les petits et les parents), la MJC Grieu (326 revues) à la résidence sénior Pléade (100 revues et 100 livres en 2021), 914 revues à la bibliothèque du CHU, 80 livres dans les paniers solidaires étudiants de la Mairie.

Enfin, les bibliothèques participent à l'approvisionnement des 33 boîtes à livres de la Ville (boîtes pour déposer, échanger ses livres) soit 721 livres déposés en 2021.

La programmation artistique et culturelle

- En 2019, 594 rendez-vous ont été proposés au public, ils ont réuni plus de 10 000 participants.
- 370 actions hors les murs ont été mises en place (211 en direction du jeune public, 139 en direction des publics éloignés et empêchés) plus de 9 000 personnes y ont participé.
- 254 classes ont été reçues dans les bibliothèques en 2019 soit 5291 élèves.
- 80% des classes de maternelle et 62% des classes de primaire ont été accueillies pour une séance en bibliothèque avec actions de médiation (présentation de la bibliothèque et séances autour du conte, l'égalité ou d'auteurs jeunesse ou de thématiques liées à l'actualité et du parcours d'Education artistique et culturelle).

Près de 600 rendez-vous annuels permettent de se familiariser avec la lecture et l'écriture sous différentes formes : spectacles tirés de livres ou qui développent l'imagination (*cf.* partie « Education artistique et culturelle), ateliers de poésie et d'écritures, heures du conte dès le plus jeune âge, des clubs de lecture pour les adolescents (Mort de Lire) mais aussi pour les adultes (Cannibales lecteurs). Cette programmation mise aussi sur la pratique ludique qui favorise les apprentissages : Croquants et Rn'bi jeux de sociétés, ateliers Scientikids, ateliers Chamalab. Ces rendez-vous sont gratuits et ouverts aux non-inscrits.

Pour un élargissement des publics par une médiation orale, le café programmation développé à Simone-de-Beauvoir (depuis 2014) puis au Châtelet (depuis 2019) permet de présenter la programmation culturelle, les prochains rendez-vous aux familles. Le programme semestriel ainsi qu'un rappel des médiations (permanences numériques, aide aux démarches administratives, pratiques du Français) sont également envoyés aux associations telles que France Terre d'Asile, l'Armée du Salut, Média Formation et aux services de la Ville ou du Département partenaires.

La médiation dans et hors les murs

Différents partenariats sont menés avec d'autres institutions comme les écoles, les associations, les acteurs sociaux, culturels et du domaine de la formation qui savent détecter les lacunes et les besoins des personnes en difficulté. Cela permet de toucher tous les publics des bibliothèques en développant des actions ciblées.

Petite enfance et accompagnement à la parentalité

Nombreuses et régulières sont les actions culturelles des bibliothèques du réseau qui favorisent le temps partagé entre parents et enfants autour de la lecture : A petits petons vers les histoires (Contes pour les 0-4 ans), A petits petons vers les jeux (jeux de société pour les 18 mois-4 ans) en lien notamment avec le vocabulaire, l'écrit, Croquants (à partir de 4 ans) d'histoires et de jeux, comptines en communication gestuelle. Depuis 2020, le réseau des bibliothèques est également présent lors du festival « Yes mum » festival pour accompagner les nouveaux parents.

Au cours de l'année scolaire, les bibliothèques du Châtelet et Simone-de-Beauvoir assurent des permanences dans les salles d'attente des PMI de proximité (à raison d'une fois tous les 15 jours pour le Châtelet et une fois par mois pour Simone-de-Beauvoir).

Suite aux lectures à voix haute des bibliothécaires présentes à la PMI Dunant, 15 professionnels (médecins, puéricultrices, sages-femmes, secrétaires et bibliothécaires) œuvrant dans les différentes structures petite enfance (crèches et centres sociaux) des Hauts-de-Rouen se sont formés à la lecture par l'association Lire à Voix Haute-Normandie au printemps 2019 ce qui a donné naissance au dispositif « Le livre comme vecteur de lien ». Ce projet s'inscrit dans le cadre d'un Projet Social de Territoire, porté par le Département (UTAS). Face au constat d'appauvrissement du langage chez les 0-3 ans par les professionnels de santé, l'objectif est de faire bénéficier les enfants de séances de lecture individuelle à voix haute dans toutes ces structures de petite enfance, sur la base d'un même modèle et en retrouvant les mêmes ouvrages sur les différents lieux. Une malle de livres a été constituée par une puéricultrice de la Récréation (type maison verte située à la Lombardie) et est mise à la disposition lors des interventions. Les collections du Châtelet complètent le dispositif pour les sites de la bibliothèque et la PMI Dunant. Des rendez-vous d'échanges sont prévus entre les lectrices, sur le modèle des observatoires de lecture pour la petite enfance.

Enfin, certaines écoles des Hauts de Rouen organisent régulièrement des cafés des parents thématiques. La bibliothèque du Châtelet est invitée à y participer ainsi que d'autres partenaires pour y présenter ses services mais aussi la programmation culturelle. C'est aussi l'occasion de faire découvrir des nouveautés, des coups de cœur en littérature de jeunesse ou des documents en lien avec la thématique abordée. Cela permet de briser la glace avec certains parents qui osent par la suite venir à la bibliothèque plus régulièrement avec leurs enfants et participer aux animations.

Jeunesse

Les accueils de classe sont nombreux et mettent l'accent sur l'Education artistique et culturelle : exploration de la littérature de jeunesse, découverte d'artistes ; pratiques artistiques notamment par l'écrit. Ainsi après un premier *Dans les pages de l'auteur-illustrateur* Antoine Guillopé pour l'année scolaire (2019-2020), et malgré une année marquée par la covid, l'équipe des référentes jeunesse a réussi à renouveler l'expérience avec l'auteur illustrateur Antonin Louchard en 2021. Sur 4 semaines, ce sont 22 animations qui ont été programmées autour de l'œuvre de l'auteur avec une moyenne de 4 rendez-vous par bibliothèque, complétée d'une exposition La Ligne Louche (44 tableaux originaux de l'auteur illustrateur) répartie entre 3 bibliothèques

et dans le cadre du CTEJ (contrat Culture Territoire Enfance Jeunesse), 6 classes ont bénéficié de 3 séances de médiation autour de l'œuvre de l'auteur avant une rencontre avec Antonin Louchard. En 2022, il est prévu d'accueillir le poète David Dumortier.

La médiatrice jeunesse intervient aussi dans les écoles dans le cadre du CTEJ de la ville en proposant des ateliers thématiques sur plusieurs séances. Elle se rend aussi régulièrement à l'OMNIA pour introduire un film jeunesse par une lecture ou au Museum d'histoire naturelle pour y tenir des heures du conte.

Dans le cadre de Rouen sur mer, la Cabane à livres permet d'aller à la rencontre de tous les publics et en particulier des enfants et de leurs parents. Les lectures d'été des bibliothécaires dans les parcs ou au pied des immeubles sont aussi un temps propice pour aller à la rencontre des familles et promouvoir les services des bibliothèques, depuis 2017. Depuis l'année dernière, la bibliambule permet d'attirer le public par son dispositif ludique de bibliothèque itinérante avec hamacs déployables.

Chaque année, le réseau des bibliothèques est présent au Festival du livre jeunesse de Rouen qui existe depuis plus de 30 ans et grand acteur de la lutte contre l'illettrisme sur le territoire. Elle y présente ainsi toutes les actions de médiation.

En décembre 2019, une sortie accompagnée au Festival du livre de jeunesse de Rouen a été organisée par le Centre socio-culturel Simone-Veil avec l'aide du Centre Médico-Social (CMS), de Programme de Réussite Educative, de l'association 1001 saveurs et de la bibliothèque Simone-de Beauvoir. Au total, près de 50 personnes ont été accueillies pour une lecture par la Youle Compagnie puis une visite libre du festival.

Adolescents

Depuis 3 ans, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir travaille sur la lutte contre l'échec scolaire en partenariat avec de nombreuses structures (collège, centre socio-culturel municipal, associations) au sein du projet « Mon brevet, ma réussite » qui vise à aider des jeunes en classe de 3ème repérés dans le cadre du PRE (Projet Réussite Educative) à préparer le brevet des collèges. L'équipe de la bibliothèque participe en proposant 2 semaines de révisions en s'appuyant sur ses ressources (Maxicours) et du personnel enseignant autour notamment des capacités langagières.

Par ailleurs, le lien avec le CDI du collège Camille Claudel s'opère également par la présentation des nouveautés Mangas et romans ados au groupe de lecture de la documentaliste plusieurs fois par an.

Dans le domaine de la maîtrise de la langue française, même si cela concerne plutôt le FLE (Français Langue Etrangère), Delphine Le Lain bibliothécaire à Simone-de-Beauvoir réalise également des accueils pour la classe de NSA (Non scolarisé auparavant) du collègue Camille Claudel : il s'agit d'une classe d'une quinzaine d'ados primo-arrivants, souvent mineurs isolés, plus rarement en famille et pour les deux classes de FLS (français langue secondaire) qui sont des adolescents parlant une autre langue en plus du français. Ils sont aussi une quinzaine par classe.

Après une première visite de découverte et d'échanges, avec à la fin une lecture d'une ou plusieurs histoires, les accueils sont ensuite co construits avec l'enseignant : échanges à partir d'une sélection de livres sur un thème, Ciné-FLE : projections de films en français, avec les sous-titres en français pour une meilleure compréhension avec échanges à la fin du film, séances de jeux de société. Le côté ludique permet d'apprendre du vocabulaire nouveau et de faciliter l'interaction sociale entre des élèves venant d'horizons différents.

En hors les murs, un médiateur (Thierry Poré) se rend au CHU auprès de jeunes adolescents en souffrance psychologique avec lesquels il pratique la lecture et l'écriture. Son action est décrite dans une fiche de bonnes pratiques sur le site de la B.P.I. <https://pro.bpi.fr/fiche-pratique/ateliers-decriture-dans-lunite-de-psycho-pathologie-de-ladolescent/>

Adultes éloignés de la lecture et publics empêchés ou en situation de handicap

Au niveau de la collectivité, l'ensemble des cadres a été sensibilisé à l'illettrisme par une demi-journée de formation en 2019.

Au sein du service des bibliothèques, la médiatrice Karine de Heyn intervient auprès du centre social Sainte Claire (Structure d'Accompagnement Santé Mentale) où elle propose des ateliers qui permettent de mettre en pratique les savoirs fondamentaux.

Le médiateur pour les adultes, Thierry Poré intervient auprès de maisons de retraite grâce à des clubs de lecture mensuels. A la maison d'arrêt de la ville de Rouen, il anime également des ateliers d'écriture avec les personnes incarcérées. Ces ateliers font parfois l'objet d'une publication permettant une valorisation des écrits produits et des personnes.

En sus des initiatives hors les murs, la bibliothèque du Châtelet organise depuis 2018 un rendez-vous bimensuel libre et ouvert à tous « SOS Paperasse » en partenariat avec le centre social Dunant et le Département. Un vendredi sur deux, bénévoles, acteurs sociaux et bibliothécaires sont présents pour accompagner les personnes en difficulté avec la lecture, l'écriture et les démarches administratives. Ce rendez-vous a pour but d'autonomiser au mieux les personnes afin qu'elles puissent accéder à leurs droits.

Depuis 2018 aussi, la bibliothèque Simone-de-Beauvoir mène des ateliers d'écritures en partenariat avec l'association Mille et une saveurs (association œuvrant pour le développement du lien familial et social). Ces ateliers ludiques permettent à chacun de lire des textes d'auteurs mais aussi leurs propres créations. A l'issue de ces ateliers, ces textes sont publiés dans un livret et enregistrés dans les studios de l'AREJ avec l'aide de la Youle Cie pour la mise en voix des textes permettant une valorisation des compétences des participants.

Depuis 2021, des ateliers de conversation en langue française ont lieu à la bibliothèque de la Grand'Mare animés par Mathilde Capet (formée à la BPI). En partenariat avec le centre Malraux et Média Formation, 3 séances ont eu lieu en 2021 regroupant des primo-arrivants de tous âges et de tous horizons. Les dates des ateliers sont diffusées sur la plate-forme Alice Plateforme rouennaise de formation linguistique, permettant une large diffusion. Ainsi, des bailleurs sociaux tels qu'Adoma CDC Habitat y inscrivent leurs bénéficiaires. L'objectif étant de favoriser la prise de parole dans un contexte convivial (présentation brise-glace, dispositifs ludiques d'encouragement aux échanges), il n'y a pas de cours mais une volonté d'aider chacun à s'exprimer, en reformulant si un participant a besoin d'un coup de pouce pour exprimer son idée.

Des accueils de groupe FLE sont également proposés à la bibliothèque de Parment et Simone-de-Beauvoir: groupes de primo-arrivants en partenariat avec les associations France Terre d'Asile, Education et Formation, Médiaformation, l'Armée du Salut, le Secours populaire. Ce sont des adultes, jeunes ou moins jeunes, qui apprennent le Français et qui souhaitent découvrir un lieu culturel : la visite se concentre notamment sur les ressources disponibles en particulier le fonds FLE.

En direction des personnes en situation de handicap, depuis quelques années est proposée dans notre programmation culturelle, une journée *a minima* voire un mois autour du handicap et du vivre-ensemble exemple en octobre 2021 : atelier de sensibilisation autour de la lecture du braille, lecture dessinée et musicale autour des troubles dys : Spectacle Comme un poisson dans l'eau par la Sparkcompagnie, tapis à histoire, comptines et Croquants d'histoire en communication gestuelle.

Parler de lutte contre l'illettrisme est à associer à la lutte contre l'illectronisme. En effet, il devient indispensable de maîtriser les outils et les ressources numériques afin d'accéder à ses droits.

C'est dans ce but que notre médiateur numérique anime déjà des ateliers d'initiation informatique et intervient régulièrement pour faire de la médiation auprès des usagers sur les postes publics.

4.4.2. LA LUTTE CONTRE L'ILLECTRONISME, L'EMI

L'inclusion numérique

Les bibliothèques de Rouen sont labellisées Bibliothèques numériques de référence depuis décembre 2013. Cette démarche découle du « plan de développement de la lecture publique et de valorisation du patrimoine écrit » de 2009, qui orientait la politique stratégique des bibliothèques vers l'innovation, la proximité et la visibilité.

Après un parcours de 5 ans dans l'objectif de positionner les bibliothèques de Rouen sur l'innovation afin de s'adapter aux nouvelles pratiques culturelles du public, le réseau se concentre désormais aux projets de médiation, à la communication et à l'inclusion numérique (BNR II). Ci-dessous un bilan succinct de BNR I et II :

- 2015 : Réalisation d'une application « La comtesse de Cagliostro » pour le 150ème anniversaire de la naissance de Maurice Leblanc.
- 2016 : Formation de 5 jours sur l'innovation en bibliothèque (axé numérique) en 2016. Cette formation a permis d'impulser des groupes projet numériques ou pour d'autres domaines : MusicLab, ChaMaLab, prêt de consoles de jeux vidéo, etc.
- Fin 2017, création d'une équipe de 9 référents numériques qui se réunissent 2 à 5 fois par an pour élaborer la programmation de médiation numérique. Arrivée d'un médiateur numérique en novembre 2017, qui forme les agents au fur et à mesure.
- 2017-2018 : conception et ouverture de 2 makerspaces¹⁶ : le ChaMaLab (CHAtelet MAker LAB, espace de partage de savoir-faire avec imprimante 3D, boîte à outils, imprimante « scanNcut », machine à coudre, etc.) et le MusicLab (espace de création et d'enregistrement de musique), ce dernier a reçu le prix Livres Hebdo de l'innovation numérique ; dans le même temps, un espace de coworking est créé à Villon.
- Ouverture de salons numériques dans les bibliothèques (puis restriction en raison de la politique de prévention des écrans pour les enfants). Les « Appli kids » (découverte d'applications numériques enfants) les ont remplacés : des ateliers de découverte d'applications pour les enfants et leurs parents.
- Achat de « fauteuils numériques » : des fauteuils au sein desquels on peut écouter de la musique sur une tablette reliée au mobilier.
- 2018-2020 : développement des ateliers de médiation dans les labs
- Développement des ateliers d'inclusion numérique (clic-clubs : rendez-vous autour des questions numériques, partenariat « seniors connectés », initiation informatique)
- Création d'une salle de jeux vidéo à Saint-Sever
- 2021 : création d'un jeu vidéo par les usagers (éducation artistique et culturelle/ Education aux médias et à l'information), sur le thème des fausses informations. Sur 3 mois, des ateliers ont permis à des groupes d'adolescents d'écrire le scénario du jeu, d'en composer la musique et de réaliser le graphisme :
<https://rnbi.rouen.fr/fr/page-rubrique/rouen-myst%C3%A8res-jeu-vid%C3%A9o>
- Mise en place des permanences numériques dans les bibliothèques (accompagnement des démarches du quotidien passant par le numérique)
- Ateliers « Famille num' » pour faciliter l'appréhension du numérique entre parents et enfants
- 2 principaux partenariats se sont mis en place : avec la section e-sport de l'ASPTT (bien que la crise du Covid ait mis en pause le partenariat) et le CESI, école d'ingénieurs de Rouen. Le travail avec le CESI nous permet de réaliser, au moins deux fois par an, des journées destinées à faire découvrir à des collégiens des métiers, des débouchés, liés à l'art ou au numérique.

¹⁶ Makerspace : tiers-lieu de type atelier de fabrication numérique

Dans l'Education aux médias et à l'information

Les bibliothèques ont de nombreux atouts pour l'EMI :

Leur positionnement en tant qu'espace neutre, ouverts à tous, gratuits

- L'accès au savoir et à une information pluraliste grâce à leurs collections et à leur accès Internet
- L'accompagnement des usagers dans l'accès à l'information physique ou numérique
- Leur rôle dans l'inclusion numérique, avec le développement d'ateliers numériques variés

Bilan des premières actions EMI développées :

- 2020 : création d'un groupe de référents EMI
- Achat d'une Mashup Box : outil de création de films permettant de mixer des images et des sons de manière totalement intuitive, en déplaçant les cartes sur la box. Les participant·es peuvent également ajouter des effets spéciaux et des images issues d'une webcam en temps réel. La réalisation de petits films grâce au montage des images et l'ajout d'effets spéciaux, de bruitage, musique et voix permettent de découvrir comment les images et le son peuvent être manipulées pour en orienter le sens.
Réalisation d'ateliers Mashup en 2021 auprès du collège Camille Claudel, et création d'ateliers tout public fin 2021 et en 2022.
- Ateliers EMI avec le collège Camille Claudel et les bibliothécaires de Simone-de-Beauvoir, Delphine Lelain et Clément Vernichon. Durant 1h30, les collégiens ont pu échanger avec les bibliothécaires sur les médias et le métier de journalisme, puis avec la mashup box, ils ont pu réaliser différents reportages sur les réseaux sociaux et analyser la façon dont le montage et le son peuvent donner des significations particulières à un message et une vidéo.
- Partenariat avec la radio associative TST radio, pour réaliser des ateliers de réalisation d'émissions de radio à la bibliothèque Saint-Sever.

5. CONCLUSIONS ET PERSPECTIVES

En guise de bilan succinct, le FFOM des bibliothèques permet de rappeler les forces, faiblesses des bibliothèques, les opportunités et risques envisageables.

	FORCES	FAIBLESSES
INTERNE	<p>6 bibliothèques de proximité et une bibliothèque patrimoniale classée</p> <p>Une labellisation Bibliothèque numérique de référence (BNR II autour de l'inclusion numérique et de l'Education aux Médias et à l'information)</p> <p>2 labs : tiers lieu numérique</p> <p>Des bibliothèques à l'accès gratuit pour tous</p> <p>Des collections diversifiées et adaptées</p> <p>Un projet de service autour des droits culturels</p> <p>Des équipes qualifiées</p> <p>Une diversité d'actions déjà mises en place en faveur de la promotion de la lecture et de l'inclusion numérique</p> <p>Des bibliothécaires partenaires identifiés et motivés</p>	<p>Des horaires d'ouverture à adapter</p> <p>Un maillage incomplet, des superficies réduites</p> <p>Des effectifs contraints ne permettant pas un développement important de la médiation</p> <p>Un enjeu d'élargissement des publics notamment vers les publics éloignés de la lecture</p> <p>Pas encore de politique structurée au niveau du réseau sur la question de l'illettrisme</p>
	OPPORTUNITES	MENACES
EXTERNE	<p>Un environnement culturel riche et des partenaires actifs</p> <p>Un cadre politique en faveur de la culture pour tous, l'objectif de capitale européenne de la Culture en 2028 avec une thématique notamment des savoirs partagés</p> <p>Une collectivité sensible à la lutte contre l'illettrisme</p> <p>Une région plutôt active en terme de lutte contre l'illettrisme</p> <p>Des incitations importantes de l'Etat pour aider les bibliothèques à participer activement à la lutte contre l'illettrisme l'illectronisme et les infox</p>	<p>Des problématiques nationales d'illettrisme, d'inclusion numérique et de développement des infox</p> <p>Et au niveau local :</p> <p>Une région plutôt marquée par l'illettrisme</p> <p>Des inégalités sociales et culturelles marquées selon les quartiers</p>

Le cadre politique local en faveur de la culture pour tous et de la lutte contre les inégalités ainsi que les enjeux nationaux et locaux de promotion de la lecture, Grande Cause nationale 2022, de lutte contre l'illettrisme, l'illectronisme et l'Education aux médias orientent le contrat territoire lecture des bibliothèques de Rouen vers un renforcement de leur positionnement comme actrices de l'inclusion sociale, et de l'encapacitation : inclusion sociale par la lecture, par la maîtrise des outils numériques et la connaissance des enjeux de société.

Le contrat territoire lecture est l'opportunité à la fois de valoriser ces actions déjà existantes mais aussi de les pérenniser, les structurer à l'échelle du réseau et d'un ensemble d'acteurs afin d'aller vers plus de synergies.

En amont des premiers résultats des groupes de travail (bibliothèques et partenaires) voici les axes projetés pour les futures actions

1. Axe 1 Participer à la lutte contre les inégalités par l'accompagnement aux compétences fondamentales

Prévenir et lutter contre l'illettrisme :

- **une action de prévention de l'illettrisme et de la malnutrition culturelle de la petite enfance**, en encourageant en amont des apprentissages, le développement de l'appétence pour la lecture dès le plus jeune âge, par une action en direction des familles (et futurs parents) et de la petite enfance, avec un accompagnement prioritaire des parents éloignés de la lecture par le *Dispositif des livres à soi* (projet de médiation à la littérature jeunesse, de démocratisation de la lecture et de prévention de l'illettrisme de l'Ecole du livre jeunesse de Montreuil), et/ou s'en inspirant, notamment par un partenariat avec l'association *Lire à voix haute Normandie*. L'objectif est d'actionner le levier de l'accompagnement des parents vers la lecture à voix haute et la littérature jeunesse en légitimant leur importance et leurs compétences dans la construction du lien entre leur enfant et la lecture, dès le plus jeune âge.

- en complémentarité des apprentissages scolaires, favoriser le goût pour la lecture chez les enfants

- Par les actions culturelles et éducatives des bibliothèques, en multipliant les opportunités de rencontrer le livre, les auteurs et illustrateurs, les maisons d'édition, en particulier par des résidences littéraires régulières. Ces rencontres seraient accompagnées de pratiques artistiques : ateliers d'écriture, de mise en voix, de pratiques artistiques hybrides (littérature et musique, littérature et arts visuels, littérature et arts visuels numériques, littérature et danse ...) pour renouveler le regard sur la lecture et l'écriture et les passerelles entre les arts.
- En synergie avec les autres services de la Ville et notamment sur le temps périscolaire, œuvrer pour développer cette appétence de la lecture par l'acculturation des acteurs du périscolaire, à la littérature jeunesse et aux techniques de médiation de la lecture
- En direction des adolescents, développer les actions de médiation autour de la lecture en bibliothèque et en lien avec les CDI en particulier, en direction des lycées professionnels, pour lutter contre l'échec scolaire et la désinscription du livre dans les pratiques culturelles de ce public.

- En direction des adultes

- Participer à la politique RH de la Ville de renforcement des savoirs de base, notamment autour de la maîtrise de la langue et de la lutte contre l'illectronisme
- A l'occasion du lancement de la Lecture Grande Cause Nationale, tester à l'échelle de la collectivité l'opération *Un quart d'heure de lecture pour tous* afin favoriser également le plaisir de lire et l'échange
- Au regard de l'importance de l'illettrisme dans les prisons, (20 % des personnes en détention sont en situation d'illettrisme) renforcer notre partenariat avec le service culturel du centre pénitentiaire de Rouen. S'inspirer de l'action de la Bibliothèque départementale des Hautes-Alpes proposant des défis lecture pour réduire sa peine en lien avec le juge d'application des peines. <https://pro.bpi.fr/fiche-pratique/defi-lecture-lire-pour-reduire-sa-peine/>
- Accentuer notre offre de livres adaptés, faciles à lire, et dys et la médiation pour faire connaître cette offre
- Développer des partenariats avec les acteurs socio-culturels, les associations pour ancrer la lecture et l'usage des bibliothèques par les personnes éloignées de la lecture ou en situation d'illettrisme

Œuvrer contre l'illectronisme

Souvent lié à l'illettrisme, l'illectronisme apparaît comme une double peine pour les personnes en situation d'illettrisme qui rencontrent un double handicap de maîtrise de la langue et des outils numériques. C'est un enjeu de société que de permettre leur maîtrise dans un environnement de plus en plus dématérialisé y compris pour l'accès aux droits, de façon à faire de ces outils numériques, un levier d'insertion sociale, civique et économique et de rendre chacun autonome et créatif dans ses usages. L'objectif serait de mettre l'accent sur les actions d'« aller-vers », à destination des publics les plus éloignés du numérique et donc de l'accès aux droits.

2. Axe 2 Accompagner la construction de la citoyenneté Développer les bibliothèques comme outils de construction de la citoyenneté

- L'Éducation aux Médias et à l'Information

Dans un contexte d'infox (informations fausses), il s'agit d'éduquer aux médias et à l'information : amener les jeunes (et plus âgés) à s'interroger sur la validité d'une information, sur sa construction subjective, sur sa diffusion notamment par les réseaux sociaux et prendre conscience de l'influence des médias sur nos représentations de la société et du monde. Les bibliothèques se sont dotées d'outils ludiques numériques comme la Mashup (table de montage d'images animées, de bruitage et de musique) pour s'approprier la grammaire de l'image, l'importance du montage ou du son dans le sens porté par les images. Une résidence de journaliste est envisagée pour permettre aux habitants de s'approprier l'écriture journalistique afin d'en faire un moyen d'expression.

- Faire des bibliothèques des lieux ressources pour construire son opinion sur les grands enjeux de société

Les bibliothèques sont des centres d'information sur les grands enjeux de société par leurs collections universalistes et pluralistes. A travers des conférences-débats, des projections, des rencontres avec des penseurs, philosophes, scientifiques, écrivains, artistes ou des ateliers philosophiques, les médiathèques peuvent être des lieux de la citoyenneté où chacun peut construire sa réflexion, nourrir son point de vue, échanger et débattre de manière démocratique sur les grands enjeux de société.

L'évaluation des actions (quantitative et qualitative) sera prise en compte dès leurs conceptions avec si possible une étude d'impact par un.e chercheur.se des actions sur la prévention de l'illettrisme, l'entrée dans la lecture avec le suivi d'une cohorte d'enfants sur plusieurs années.

Calendrier envisagé :

2022 : Rédaction et signature d'une convention triennale entre l'Etat et la Ville comprenant un diagnostic, des orientations co-construites, des indicateurs d'évaluation, un plan de financement, l'établissement d'un comité de pilotage et d'un comité technique

2022 }
2023 } Mise en œuvre du Contrat Territoire Lecture avec évaluation annuelle
2024 }